

Messe de la Nuit de Noël (la plus connue)
Feuille à compléter pour méditer cette messe

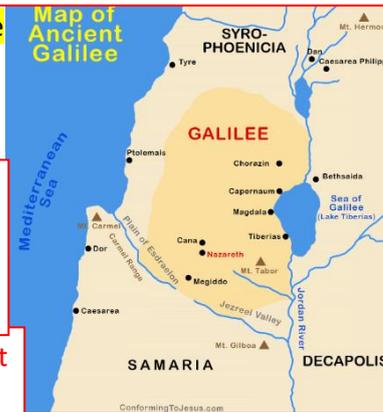
→ Le chapitre 13 du Livre de Josué raconte comment peu après Moïse la Terre Promise fut divisée entre les 11 fils de Jacob (sauf Joseph et Lévi) et les 2 fils de Joseph (Ephraïm et Manassé)



Première Lecture (Is 9, 1-6)
« Un enfant nous est né »

→ [Entre crochets] le verset précédent, qui me semble utilement introduire l'extrait choisi pour cette 1^{ère} lecture

[8,23bc] Dans un premier temps, le Seigneur a couvert de honte le pays de Zabulon et le pays de Nephtali ; mais ensuite, Il a couvert de gloire la route de la mer, le pays au-delà du Jourdain, et la Galilée des nations.]



→ Au temps de Jésus, on parlait plutôt de la Syro-Phénicie et surtout beaucoup de la Samarie, comme des territoires particulièrement peu fidèles à l'Alliance

¹Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi.

→ ...va lever une Lumière un peu différente.

²Tu as prodigué la joie, Tu as fait grandir l'allégresse : ils se réjouissent devant Toi, comme on se réjouit de la moisson, comme on exulte au partage du butin.

→ Mais dans Son projet de salut, le Seigneur...

→ La Galilée était au carrefour entre ces contrées et la Judée, considérée comme au cœur de l'Alliance entre Dieu et Son Peuple

³Car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran, Tu les as brisés

→ "Partage du butin"... mon Dieu, que ces termes nous choquent quand on pense à toutes les horreurs de la guerre !

→ Et pourtant, n'est-ce pas une vraie guerre à mener contre le démon ?

comme au jour de Madiane.

→ ...comme à Madiane, tout ce qui appartient à l'ennemi doit être détruit.

→ zéro "butin" dans ce combat ...

⁴Et les bottes qui frappaient le sol, et les manteaux couverts de sang, les voilà tous brûlés : le feu les a dévorés.

→ C'est un combat, mais pas une guerre humaine avec ses instruments d'asservissement et de mort !

⁵Oui, un enfant nous est né, un Fils nous a été donné ! Sur Son épaule est le signe du pouvoir ; Son Nom est proclamé : « Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix »

→ Car l'Enfant né pour nous, le Fils qui nous est "donné" n'est pas du tout un Dieu de la guerre, mais un "Prince de la Paix"

→ Son "pouvoir", c'est la Paix, la Joie, offertes à nous si nous L'acceptons comme notre Seigneur

→ Enfant, Il est aussi "Dieu fort", avec un Nom multiple : Fils donné ; il est aussi "Père à jamais" et "Conseiller merveilleux"

⁶Et le pouvoir s'étendra, et la paix sera sans fin pour le trône de David et pour son règne qu'Il établira, qu'Il affermira sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours.

→ Cet Enfant est "Fils de David" en hommage à tout "le droit et la justice" qu'il a exercés en tant que roi d'Israël !

→ Et le pouvoir humain, le règne des nécessaires autorités humaines, Il l'établit et l'affermi mais seulement "sur le droit et la justice"

→ ...tout ce que fait ainsi pour nous le Seigneur de l'Univers !

Il fera cela, l'amour jaloux du Seigneur de l'univers !

→ Et c'est en raison de Son "amour jaloux"...

– Parole du Seigneur.

→ Le chapitre 9 s'étend encore sur 14 versets, qui disent bien que ces jours merveilleux ne sont pas pour tout de suite !

^{15a}Ceux qui guidaient ce peuple l'ont fourvoyé.

^{16cd}Tout le peuple est impie, maléfaisant, toute bouche profère l'infamie.

Psaume Ps 95 (96), 1-2a, 2b-3, 11-12a, 12b-13a, 13bc
R/ ^{cf Lc2,11} Aujourd'hui, un Sauveur nous est né : c'est le Christ, le Seigneur

→ La liturgie de cette nuit de fête nous donne le début et la fin du Psaume 95

¹ Chantez au Seigneur un chant nouveau,
chantez au Seigneur, terre entière,
^{2a} chantez au Seigneur et bénissez Son Nom !

→ Les versets 4-10 qui manquent ici invitent à contempler "devant Lui, splendeur et majesté, dans Son sanctuaire, puissance et beauté" (v6)...

^{2b} De jour en jour, proclamez Son salut,
³ Racontez à tous les peuples Sa gloire,
à toutes les nations Ses merveilles !

→ ...à "apporter notre offrande, entrer dans Ses parvis", pour "adorer le Seigneur, éblouissant de sainteté" (v8b-9a), à aller dire aux nations "Le Seigneur est Roi" afin que la terre entière "tremble devant Lui".

¹¹ Joie au ciel ! Exulte la terre !
Les masses de la mer mugissent,
^{12a} la campagne tout entière est en fête.

→ Les versets du jour (1-2) nous invitent à chanter notre louange au Seigneur, mais aussi à proclamer autour de nous Son Salut (Jésus qui naît, n'est-ce pas le Seigneur qui sauve ?)

¹³ devant la face du Seigneur, car Il vient,
car Il vient pour juger la terre.
Il jugera le monde avec justice,
et les peuples selon Sa vérité !

→ Ils nous invitent aussi (v11.13) à nous réjouir du jugement du Seigneur, car Il juge avec Justice et – Lui qui est Vérité – en toute vérité.

Deuxième Lecture (Tt 2, 11-14)

→ La liturgie nous donne ce soir la 3^e partie du chapitre 2 de la Lettre à Tite (3 chapitres)

→ Après ses premiers mots, le verset 7 résume bien la 1^{ère} partie (v1-8)

« La grâce de Dieu s'est manifestée pour tous les hommes »

^{7bcd} Toi-même, sois un modèle par ta façon de bien agir, par un enseignement sans défaut et digne de respect.

Bien-aimé,
¹¹ La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes.

→ La 2^{ème} partie (v9-10) nous enseigne la soumission aux personnes qui ont une légitime autorité sur nous...

^{9a} Que les esclaves soient soumis à leur maître en toutes choses

¹² Elle nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété,
¹³ attendant que se réalise la bienheureuse espérance : la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ.

→ ...et ce d'une manière qui nous choque horriblement maintenant !

→ La 3^{ème} partie que la liturgie nous donne ici (v11-14) s'adresse clairement à nous tous, et elle résume bien les bienfaits de la venue de notre Seigneur parmi les hommes : la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous.

→ Les 3 versets 12-14 nous résumant en 3 actions de Dieu (avec un nécessaire accueil par nous de ces actions !) pour nous sauver

1. La grâce de Dieu nous enseigne

2. Notre espérance nous garde dans la joie

3. Jésus "rachète" (pardonne, efface) nos fautes et nous en purifie

¹⁴ Car Il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous Son peuple, un peuple ardent à faire le bien.

→ Il nous reste de notre côté à mettre en pratique ce qui nous est enseigné...

→ ...à entretenir notre espérance et notre ardeur à "faire le bien".

¹⁵ Voilà comment tu dois parler, exhorter et réfuter, en toute autorité. Que personne n'ait lieu de te mépriser.]

→ Bien de que de grands spécialistes voient cette lettre comme écrite par un disciple direct voire indirect de l'apôtre Paul, j'aime bien pour ma part imaginer Paul fonder une communauté croyante puis la confier à l'un d'eux (Tite) et de lui faire (par cette lettre) ses recommandations.

→ [Entre crochets] (car hors liturgie) le verset qui conclut ce chapitre.

– Parole du Seigneur.

Acclamation (cf. Lc 2, 10-11)

Alléluia. Alléluia.

Je vous annonce une grande joie :

Aujourd'hui vous est né

un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur !

Alléluia.

→ Après un bref prologue (v1-4), le chapitre 1 rapportent tous les événements annonçant la naissance imminente de Jésus ; l'annonce à Zacharie de la naissance du Précurseur (v5-23), la réaction d'Elisabeth se trouvant enceinte (v24-25), l'annonce à Marie (v26-38), Marie visitant Elisabeth (v39-45), l'action de grâce de Marie (v46-56), la naissance de Jean-Baptiste (v57-66), l'action de grâce de Zacharie (v67-79), l'enfance de Jean-Baptiste et comment elle prend fin (v.80).

→ Ce chapitre 2 concentre tous les récits de l'enfance de Jésus rapportés par Saint Luc : Jésus naît (v1-7), est annoncé aux bergers (v8-14), adoré par les bergers (v15-20), circoncis (v21), présenté au Temple (v22-40), retrouvé au Temple (v41-52).

→ Cette nuit de joie s'ouvre avec les 14 premiers versets du chapitre 2 de l'évangile selon Saint Luc

Évangile (Lc 2, 1-14)

« Aujourd'hui vous est né un Sauveur »

→ Luc le souligne dans le bref prologue qui introduit son évangile : il a "recueilli avec précision des informations concernant tout ce qui s'est passé depuis le début".

¹En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre –

²ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. –

→ Étonnante prétention d'Auguste de pouvoir "recenser toute la terre"...

³Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine.

→ Cela souligne la solennité de l'événement... et que Joseph est de la lignée de David (son père Jessé était de Bethléem).

⁴Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem.

Il était en effet de la maison et de la lignée de David.

Parmi les décombres d'un bâtiment en ruines, il y a un refuge, au-delà duquel se trouve une grotte, un trou dans la montagne plutôt qu'une grotte. On dirait que ce sont les fondations d'une ancienne construction auxquelles servent de toit les matériaux étayés par ces troncs d'arbre à peine équarris (EMV 28.3)

⁵Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte.

⁶Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli.

→ Maria Valtorta en dit un poil plus...

⁷Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

→ La description de la "crèche" où naquit Jésus est vraiment minimale : on sait simplement qu'il y avait là une mangeoire disponible pour l'Enfant

⁸Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux.

→ Quelle vie dure que celle des bergers...

⁹L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte.

→ ...ils vont avoir droit à une annonce magnifique et rien que pour eux.

¹⁰Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple :

→ Luc nous dit que les bergers repartant après avoir vu Jésus "glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu", mais qui du peuple d'Israël les a entendus ?

¹¹Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur.

→ Israël attendait un Messie "libérateur", or là il nous est annoncé un Sauveur, en même temps Christ (Messie en latin) et Seigneur (vrai Dieu)... et né aujourd'hui, à Bethléem ville de David

¹²Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emballoté et couché dans une mangeoire. »

¹³Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant :

→ Des siècles de louange des chrétiens ont façonné le "Gloria" de la messe... une occasion de décider de le proclamer avec attention durant toute cette année 2024 ?

→ Histoire de ne pas rester sur cette 1^{er} phrase du Gloria, si difficile à comprendre...

¹⁴« Gloire à Dieu au plus haut des Cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »

→ "Paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime" : Wikipédia fait observer que cette traduction liturgique s'éloigne sensiblement du texte évangélique grec original : le terme εὐδοκία qui qualifie les hommes signifie plutôt « de bonne apparence », « de bonne renommée », ce qu'on pourrait traduire familièrement par « paix sur Terre aux honnêtes gens » ou « Paix sur terre aux hommes de bonne volonté. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Dans mon cœur j'aime à traduire ainsi :

→ ...au ciel, la gloire à Dieu ; sur terre, Sa paix à tous les hommes prêts à L'aimer !

Homélie de la messe de la nuit de Noël, 19h à Besson le 24 décembre 2023

Père Pierre Marminat, curé de la paroisse de Souvigny et recteur du Sanctuaire

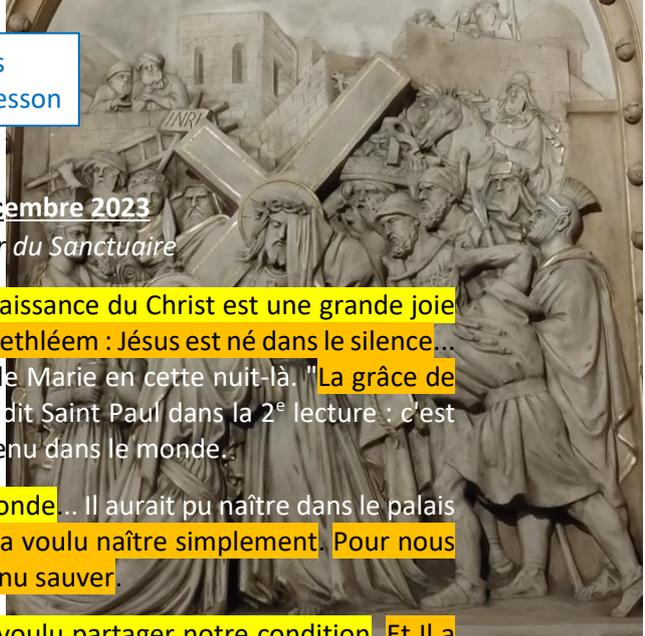
Le message de l'ange aux bergers le dit bien : **l'annonce de la naissance du Christ est une grande joie pour notre monde tout entier.** Modestie inouïe de la crèche de Bethléem : Jésus est né dans le silence... D'ailleurs il ne nous est rapporté aucune parole de Joseph ou de Marie en cette nuit-là. **"La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes"**, nous dit Saint Paul dans la 2^e lecture : c'est pour chacun, chacune de nous que Jésus par Sa naissance est venu dans le monde.

Ah, Dieu prend des moyens déconcertants pour venir dans le monde... Il aurait pu naître dans le palais d'Hérode, ou alors tout près du Temple de Jérusalem... Non, **Il a voulu naître simplement.** **Pour nous dire bien clairement que c'est toute notre humanité qu'Il est venu sauver.**

Tout ce qui est humain est tellement cher à notre Dieu qu'Il a voulu partager notre condition. **Et Il a voulu y entrer dans la discrétion pour que nous prenions le temps d'entendre le message de Noël** [une invitation à la douceur, à la paix, à la tendresse]. **Avez-vous vous remarqué la procession d'entrée ?** [le prêtre et tous les servants de la messe était allé chercher l'Enfant Jésus dans la crèche à l'entrée de l'église pour le mettre au pied de l'autel]

Nous avons une immense chance d'être invités à la naissance du Sauveur. Et notre réponse à cette invitation ne peut être qu'une immense gratitude ! **Nous accueillons dans toute notre vie le salut de Dieu pour être totalement libéré du joug de tout ce qui est en notre cœur égoïsme ou autres ténèbres,** et pour repartir comme des lumières dans la nuit. Ah, il y a tant de cœurs blessés qui espèrent encore et toujours en "quelque chose" d'infiniment beau, infiniment bon...Soyez-en sûrs, l'enfant de Bethléem saura trouver un chemin, un chemin d'amour. **Le monde attend que les chrétiens deviennent de véritables crèches vivantes, devenant de plus en plus des ambassadeurs de la paix et de la joie pour tous nos frères humains.**

En sortant, passons un moment devant la crèche pour laisser là nos prétentions, nos aigreurs... **Laissons nous attendrir par la tendresse de l'Enfant !** s. Oui, disons comme les anges : **Gloire à Dieu, paix aux hommes, qu'Il aime, Lui notre Dieu, et que nous voulons aimer nous aussi !**



1. Accepter notre petitesse
2. Consentir à être aimé gratuitement
3. Reconnaître Jésus-Christ pour ce qu'Il est
4. Transformer la force de la peur en force de la charité
5. Visiter Jésus dans les pauvres mangeoires de notre monde.

► Accepter notre petitesse

Homélie pour la Nativité du Seigneur, déc 2021

La naissance de Jésus suscite, pour le pape François, un « étonnement scandaleux » : « Celui qui embrasse l'univers a besoin d'être tenu dans les bras. Lui, qui a fait le soleil a besoin d'être réchauffé. La tendresse en personne a besoin d'être choyée. L'amour infini a un cœur minuscule, aux faibles battements. La Parole éternelle est enfantine. »

Aussi pour François, le « défi de Noël » consiste à accepter cette petitesse. Y compris la nôtre, « dans ce qui fait nous sentir faibles, fragiles, inadéquats, peut-être même ratés ». Dieu se révèle dans la petitesse, mais « les hommes ne le comprennent pas. Il se fait petit aux yeux du monde et nous continuons à chercher la grandeur selon le monde, peut-être même parfois en son nom. »

Le risque est de passer à côté de l'essentiel. « Dieu veut venir dans les petites choses de nos vies, Il veut habiter les réalités quotidiennes, les gestes simples que nous accomplissons à la maison, en famille, à l'école, au travail. C'est dans nos vies ordinaires qu'il veut réaliser des choses extraordinaires. » Dieu « ne chevauche pas dans la grandeur », mais « descend dans la petitesse ». La petitesse est « la voie qu'il a choisie pour nous rejoindre, pour toucher notre cœur, pour nous sauver et nous ramener à ce qui compte ».

► Consentir à être aimé gratuitement

Homélie pour la solennité de la Nativité du Seigneur, décembre 2020

« Un fils est né pour nous », prophétise Isaïe ; « Aujourd'hui est né pour nous le Sauveur », dit le psautier ; Jésus « s'est donné pour nous », proclame saint Paul dans sa lettre à Tite ; et l'ange de l'Évangile de Luc annonce : « Aujourd'hui est né pour vous un Sauveur » ; Cette naissance a lieu « pour nous », cela revient sans cesse durant cette nuit.

Que cela signifie-t-il ? Que le Fils de Dieu vient faire de nous des fils et des filles « bénis par grâce », répond le pape François. C'est le « point de départ de toute renaissance », « le cœur indestructible de notre espérance », « le noyau incandescent qui soutient l'existence ».

Quels que soient « nos qualités et nos défauts », « les blessures et les échecs du passé », « les peurs et les inquiétudes pour l'avenir », « le tunnel de l'épreuve », Dieu nous dit à Noël : « Tu es une merveille », « sœur, frère, ne perds pas courage », « je suis avec toi », rappelle encore le pape... Et l'amour de Dieu pour nous « ne dépend pas et ne dépendra jamais de nous » : c'est un « amour gratuit ».

C'est « Son secret pour entrer dans notre cœur », souligne François. Dieu sait que l'unique façon pour nous sauver, pour « nous guérir de l'intérieur », c'est de « nous aimer » : « Il n'y a pas d'autre moyen ». Il sait que nous nous améliorons seulement en « accueillant son amour infatigable », qui « ne change pas mais nous change ».

► Reconnaître Jésus-Christ pour ce qu'Il est

Homélie pour la solennité de la nativité du Seigneur, décembre 2013

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière » (Is 9,1). La nuit de Noël dévoile « la réalité profonde de ce que nous sommes », médite le pape François : nous sommes « un peuple en chemin », et il y a ténèbres et lumière « autour de nous » et aussi « en nous ». Cet itinéraire manifeste le « mystère du marcher et du voir », énonce-t-il. Durant cette marche « vers la Terre promise », le peuple est par moment « peuple pèlerin » et à d'autres « peuple errant », au gré de l'alternance entre « moments de lumière et de ténèbres, de fidélité et d'infidélité, d'obéissance et de rébellion ».

On retrouve cette même alternance dans notre histoire personnelle : « *Nous marchons dans la lumière, mais si notre cœur se ferme, si l'orgueil, le mensonge, la recherche de notre intérêt propre dominant en nous, alors les ténèbres descendent en nous et autour de nous* », développe le pape jésuite. C'est au cœur de cette réalité que Dieu s'est incarné en Jésus, « *l'Amour qui s'est fait chair* ». « *Il est venu dans notre histoire, il a partagé notre chemin. Il est venu pour nous libérer des ténèbres et nous donner la lumière* », rappelle François.

Aussi est-il important de Le reconnaître pour ce qu'il est. « *Il n'est pas seulement un maître de sagesse, Il n'est pas un idéal vers lequel nous tendons et dont nous savons que nous sommes inexorablement éloignés, Il est le sens de la vie et de l'histoire, et li a établi Sa tente au milieu de nous.* »

► **Transformer la force de la peur en force de la charité**

Homélie pour la solennité de la nativité du Seigneur, décembre 2017

Dans l'Évangile, la naissance de Jésus prend la forme d'un « *récit simple pour nous immerger dans l'événement qui change pour toujours notre histoire. Tout, dans cette nuit, devient source d'espérance* », décrit le pape François.

À Bethléem, Marie et Joseph arrivent sur « *une terre qui ne les attendait pas, une terre où il n'y avait pas de place pour eux* ». Dans « *l'obscurité* » Bethléem « *s'allume l'étincelle révolutionnaire de la tendresse de Dieu* ». Dans les pas de Joseph et de Marie « *se cachent de nombreux pas* ». Les pas de ceux qui, par familles entières ou séparés de leurs proches, sont obligés de quitter leur maison, expulsés de leur terre ou la fuyant pour leur survie... « *La foi de cette nuit nous porte à reconnaître Dieu présent dans toutes les situations où nous Le croyons absent. Il se trouve dans l'hôte indiscret, bien des fois méconnaissable, qui marche par nos villes, dans nos quartiers, voyageant dans nos autobus, frappant à nos portes* », médite le pape.

Aussi Noël est-ce, pour François, le temps pour « *transformer la force de la peur en force de la charité* », en force pour une « *nouvelle créativité de la charité* ». Le pape émet le vœu que, en cette fête, la « *tendresse révolutionnaire* » de Dieu nous amène à nous sentir « *invités à prendre en charge l'espérance et la tendresse de nos gens* ».

► **Visiter Jésus dans les pauvres mangeoires de notre monde**

Homélie pour la solennité de la Nativité du Seigneur, décembre 2016 et 2022

Méditant sur le mystère de la naissance de Jésus, le pape François invite à se laisser « *interpeller par l'Enfant* » que sa mère, Marie, a déposé dans une mangeoire. Cette mangeoire, qui « *sert à porter la nourriture à la bouche et à la consommer plus rapidement* », est pour le pape le symbole de « *l'avidité à consommer* » de notre société. Une « *humanité insatiable d'argent, insatiable de pouvoir et insatiable de plaisir ne laisse aucune place aux plus petits, aux enfants à naître, nombreux, aux pauvres, aux oubliés* », relève-t-il.

Face à cet « *empressement avide* », Dieu s'installe au contraire dans « *la mangeoire de l'exclusion et de l'inconfort* » : « *Ils gisent dans les sordides "mangeoires de la dignité" : dans le refuge souterrain pour échapper aux bombardements, sur les trottoirs d'une grande ville, au fond d'une embarcation surchargée de migrants...* », égrène le pape.

Jésus, « *naît pauvre* », « *vivra pauvre* » et « *mourra pauvre* ». Il ne fait pas « *beaucoup de discours sur la pauvreté* », mais Il l'a « *vécue pleinement pour nous* », rappelle François. Il se fait « *proche et humble* ». Voulons-nous « *rester à Ses côtés* » ? Nous « *rapprochons-nous de Lui* », « *aimons-nous Sa pauvreté* » ? Le « *visitons-nous là où Il se trouve, c'est-à-dire dans les pauvres mangeoires de notre monde* » ? interpelle encore le pape.